

INTRODUCTION

Fabrizio Butera, Céline Buchs et Céline Darnon
in Fabrizio Butera et al., L'évaluation, une menace ?

Presses Universitaires de France | « [Apprendre](#) »

2011 | pages 9 à 12

ISBN 9782130589600

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/l-evaluation-une-menace---page-9.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Sous la direction de
Fabrizio Butera,
Céline Buchs
et Céline Darnon

L'évaluation, une menace ?



Presses Universitaires de France

Introduction

Fabrizio Butera, Céline Buchs et Céline Darnon

Quels sont les effets de l'évaluation ? Cette question peut paraître incongrue si l'on a été socialisé dans un système scolaire et académique où l'évaluation est vue et utilisée comme un instrument de mesure. C'est un peu comme si l'on demandait quels sont les effets de l'usage de l'équerre. Depuis plusieurs décennies, en effet, la docimologie – la science de la mesure de l'apprentissage, de l'évaluation et des examens – a été à la base de toute formation pédagogique et a socialisé les enseignants à l'idée qu'il y a des moyens plus ou moins sophistiqués pour rendre compte, de manière précise et diagnostique, des apprentissages des enfants et des adultes¹. Ainsi, du point de vue de la docimologie, l'évaluation intervient à la fin du processus d'enseignement et sert à mesurer les effets de celui-ci sur l'apprentissage. C'est pourquoi la question des effets de l'évaluation paraît incongrue.

Cependant, plus récemment, plusieurs auteurs ont commencé à se demander si l'évaluation ne pouvait pas être utilisée comme un instrument qui non seulement mesure, mais en plus facilite l'apprentissage². En particulier, les travaux sur l'évaluation formative ont montré qu'il est possible de mettre en place un système d'évaluation qui consiste à donner à l'apprenant des retours en cours d'apprentissage qui

lui permettent de prendre conscience des points forts, des points à retravailler et surtout des moyens de progresser vers les objectifs. De ce point de vue, l'évaluation est un instrument d'interaction entre enseignants et apprenants, un instrument de régulation des apprentissages³, et elle a comme effet de diriger et promouvoir l'apprentissage. L'évaluation peut donc avoir des effets positifs, dès lors qu'elle est utilisée de façon constructive pour accompagner l'apprenant dans ses progrès scolaires ou académiques.

Malgré le potentiel constructif de l'évaluation formative, et la littérature académique et pédagogique conséquente qui existe sur le sujet⁴, force est de constater que l'évaluation n'est pas toujours utilisée à des fins formatives. Le plus souvent, elle est utilisée exclusivement à des fins sommatives, c'est-à-dire qu'elle intervient en fin de parcours d'apprentissage comme instrument de mesure, supposé fiable, de l'état des connaissances. L'évaluation sommative est bien connue des élèves et des étudiants qui, jour après jour, passent des tests, des épreuves, des examens, des interrogations, font des devoirs en classe, pour lesquels ils reçoivent la plupart du temps une note, la forme d'évaluation sommative la plus utilisée en classe⁵. C'est le cas à l'école comme à l'Université où les crédits sont clairement attribués sur la base d'évaluations sommatives, et plus spécifiquement normatives, c'est-à-dire établies en comparant la performance des étudiants entre eux⁶. Ce qui est tout aussi bien connu, c'est que ces notes auront ensuite des conséquences sur la probabilité de passer l'année ou de redoubler, d'accéder à une filière plus ou moins valorisée, ou de pouvoir choisir son parcours scolaire, académique et professionnel. Mais ces notes auront aussi des conséquences au niveau de la réputation scolaire, du statut à l'intérieur de la classe, des relations avec les camarades, du traitement reçu des enseignants, ou de la qualité des rapports avec les parents. Dès lors, au vu de l'importance de ces conséquences dans la vie d'un enfant, d'un adolescent mais aussi d'un adulte, comment peut-on éviter de se poser la question des effets psychologiques et sociaux de l'évaluation ?

Cet ouvrage rassemble une série de chercheuses et de chercheurs qui se sont posé la question des effets de l'évaluation. Partant du constat que l'évaluation est utilisée la plupart du temps pour classer et sélectionner, ce groupe s'est surtout intéressé aux menaces que peut induire l'éva-

luation. En effet, les enjeux mentionnés plus haut – passer ou doubler, être admis ou échouer – sont d’une telle importance que l’évaluation peut générer une menace au niveau individuel, sous forme d’anxiété ou de crainte de l’échec, mais aussi au niveau relationnel, sous forme de tensions entre camarades ou avec les enseignants. Lorsque l’on sort du domaine de la pédagogie et que l’on entre dans celui de la psychologie sociale de l’éducation, l’on trouve plusieurs travaux qui ont montré que les formes les plus courantes d’évaluation – notamment la plupart des systèmes de notes – focalisent davantage l’attention des apprenants sur la comparaison sociale avec leurs camarades ou collègues que sur la tâche à accomplir. Dans la mesure où la comparaison sociale induit des considérations liées à la position sociale dans une hiérarchie de mérite, l’évaluation peut se révéler comme un élément qui menace l’auto-évaluation et, de fait, entrave l’apprentissage et la performance des élèves en général, et des plus vulnérables socialement en particulier. En effet, une littérature très nourrie en psychologie sociale de l’éducation a mis en évidence que les situations d’évaluation qui renvoient à un classement visible peuvent s’avérer nuisibles pour la performance des apprenants, pour leur estime de soi et pour leurs comportements sociaux⁷. Ce livre réunit des chercheuses et des chercheurs dont les travaux permettent de pointer les menaces qui apparaissent dans le processus d’évaluation, leurs conséquences et les mécanismes pour les réduire.

Se poser la question des effets, potentiellement menaçants, de l’évaluation, est aussi une occasion de se poser la question de sa fonction et de son utilité pour le système qui l’utilise. Si, comme le montrent plusieurs chapitres, l’évaluation normative – la plus utilisée, celle fondée sur la comparaison, la différenciation et la hiérarchisation des apprenants – produit des menaces qui peuvent amener à l’échec, aux inégalités sociales, aux comportements antisociaux, il faut alors se demander pourquoi on l’utilise. Nous espérons que ce livre contribuera à encourager les enseignants, formateurs, et autres professionnels de l’éducation qui utilisent différentes formes d’évaluation, à se poser la question de sa fonction et de ses effets, et à ajuster leurs pratiques de manière à la rendre la moins menaçante possible.

UNE CHARTE RÉDACTIONNELLE

Cet ouvrage, comme tous ceux de cette collection, vise un double objectif que les auteurs qui ont accepté d'y contribuer ont tenté de concilier : offrir un « bilan récent des recherches et de leurs implications pour l'éducation et la formation » qui soit destiné à un public non spécialisé de professionnels concernés par tous ceux qui s'interrogent sur la façon dont on apprend, en milieu éducatif, associatif, professionnel, familial, etc.

Pour relever ce double pari de rigueur et d'accessibilité, les auteurs ont accepté de ne pas correspondre à tous les codes des publications scientifiques

spécialisées. Bien sûr, la rigueur des recherches présentées, la complexité et les nuances des débats en cours sont restées une exigence. Mais l'on a délibérément choisi de ne pas alourdir la lecture par des références bibliographiques trop nombreuses, des résultats chiffrés et des termes trop techniques, et de limiter la longueur des textes. Un « fil rouge » court par ailleurs dans les marges afin de résumer en quelques mots les idées centrales des textes, et de permettre de se repérer au fil des pages.

Nous remercions vivement les auteurs pour leur contribution et pour s'être prêtés au jeu de cette charte rédactionnelle.

NOTES

1. A. Bonboir, *La docimologie*, Paris, Presses Universitaires de France, 1972.

2. L. Allal, J. Cardinet, P. Perrenoud (dirs), *L'évaluation formative dans un enseignement différencié* (7^e édition), Berne, Peter Lang, 1995.
3. L. Allal, L. Mottier Lopez (dirs),

Régulation des apprentissages en situation scolaire et en formation, Bruxelles, De Boeck, 2007.

4. P. Black, D. Wiliam, « In praise of educational research: Formative assessment », *British Educational Research Journal*, n° 29, p. 623-637, 2003.

5. P. Knight, M. Yorke, *Assessment, Learning and Employability*, Maidenhead, UK, Open University Press, 2003.

6. Toute l'Europe, *La reconnaissance académique : l'ECTS*, téléchargé le 15 avril 2011 de www.touteurope.eu/fr/actions/social/education-formation/

presentation/l-enseignement-superieur-dans-l-ue/la-reconnaissance-des-diplomes-dans-l-ue.html, 2008.

7. J.-M. Monteil, P. Huguet, *Réussir ou échouer à l'école, une question de contexte ?* Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2002.